

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Le présent pluriel

Claude Beausoleil

Number 121, Spring 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37263ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

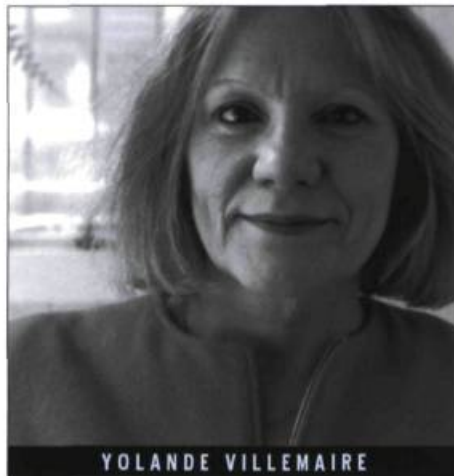
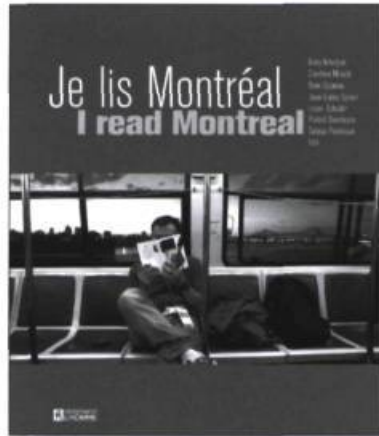
Beausoleil, C. (2006). Le présent pluriel. *Lettres québécoises*, (121), 55–55.

Le présent pluriel

2006. Montréal capitale mondiale du livre, ça se poursuit jusqu'en avril.

JE LIS MONTRÉAL

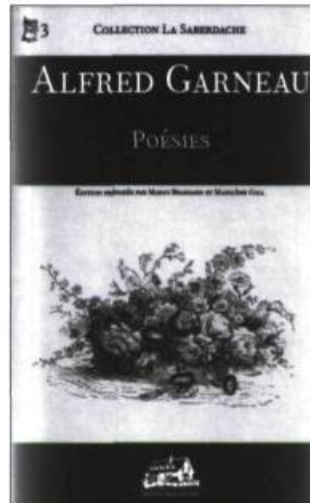
L'événement n'a certes pas rempli toutes ses promesses, loin de là, mais parmi ses réussites il y a l'ouvrage *Je lis Montréal*¹ (en édition bilingue français-anglais), un album photo dans lequel les images présentent des lieux, des portraits d'auteurs ou des figures représentant divers champs de l'édition. Le livre au quotidien. Ses acteurs. Ses passionnés. Approche contemporaine, sans chronologie, esthétisante. Livre étonnant par sa liberté d'illustration, en dehors de l'habituelle galerie des portraits obligés. Une touche postmoderne. Du dépaysement. Côté texte, pour Pierre Bourdon, éditeur des Éditions de l'Homme: «Chacun a son livre. Eh bien, dans le mien, Montréal est dans chaque page. Du parc Morgan au Plateau ou en passant par le métro, Montréal se dessine et je m'y reconnais.» Dans la section «lecteurs», Bruno Roy affirme: «Oui, ma ville est une phrase politique en Amérique.» Dans la section «créateurs» qui ouvre le livre, Yolande Villemare crée un vibrant tableau de «Montréal, ville sauvage "bilingue" [qui] chante sa glossolalie, troubadour d'armure troublante et je l'entends [dit-elle], poète, je l'entends». L'historien et éditeur Denis Vaugeois, qui signe le texte fermant l'ouvrage, rappelle qu'il faut être vigilant face aux lacunes et à la fragilité de la chaîne du livre au Québec. *Je lis Montréal* est un beau livre singulier. Hors des sentiers battus du livre de commémoration. On y découvre une ville qui, de l'enfance au présent, parle de futur et d'une énergie en chantier.



YOLANDE VILLEMARE



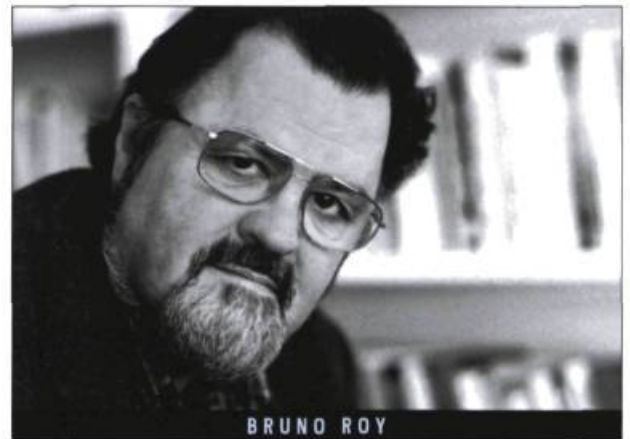
d'automne de Zéphirin Mayrand, aussi le premier tome des *Élévations poétiques* de l'abbé François-Xavier Burque qui en vers bien classiques médite sur des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, pendant que, sous le pseudonyme de Willy de Grécourt, Régis Roy fait paraître *Les joyeux petits contes canadiens*. L'heure n'est pas encore à la révolution poétique, mais Hector Garneau, fils d'Alfred Garneau, fils de François-Xavier Garneau, historien et poète romantique d'une toute première importance, fait paraître à Montréal, également en 1906, à la Librairie Beauchemin, *Poésies*³, un ouvrage posthume des poésies de son père



contenant plusieurs pièces d'une extrême délicatesse. Cette poésie musicale, annonçant l'intime, propose un travail du vers, qu'Alfred Garneau allégera, donnant des ailes à un récit personnel, ouvrant à des préoccupations formelles qui annoncent un renouvellement des conceptions de l'écriture poétique:

*Comme un enfant qui tient une arme,
Ploie et se joue en pâissant,
Tu souris, mais ton front s'alarme
Et ta voix défaille en lisant.*

*Le beau n'est pas là. Nulle larme
N'apparaît dans ton œil ému.
Comme un enfant qui porte une
arme,
Tu ris, — Mais pourquoi trembles-tu?*



BRUNO ROY

2006. Le thème du Salon du livre de Paris: «Les littératures de la francophonie». Suivront, en France, six mois d'activités visant à mettre en valeur cette diversité culturelle à laquelle nous participons. Écrire en français en Amérique demeure une aventure originale. Comment le faire savoir au monde? Comme le disait Gaston Miron: «Il n'y a pas de petite littérature. Il n'y a que des littératures sous-diffusées.» Quel avenir pour les littératures nationales dans le contexte global d'une vaste world-uniformisation de l'industrie du livre? À qui de jouer et quelles cartes?

D'AUTRES MONTRÉAL

2006. En 1906 naissait Roger Viau qui publiera, en 1951, *Au milieu de la montagne*², une œuvre romanesque explorant minutieusement la texture complexe du Montréal de l'époque. Toujours en 1906, paraissaient *Un incident au Palais de Justice*, poème héroï-comique d'Éphrem Chouinard, *Gerbes*

1. *Je lis Montréal*, Montréal, Éditions de l'Homme, 2005.

2. Roger Viau, *Au milieu de la montagne*, Montréal, Typo, 1992.

3. Alfred Garneau, *Poésies*, Trois-Pistoles, Éditions Trois-Pistoles, 2002.